

L'ATELIER (S)

présente,
dans le cadre du Mois de la Photo-OFF

Intérieurs : l'âme brésilienne de Porto-Novo
photographies de Catherine Laurent



7 novembre > 6 décembre 2008

Du jeudi au dimanche, de 14 h à 19 h
L'Atelier(s)
154 rue Oberkampf - 75011 Paris
+ 33(0)6 86 28 87 19

www.lateliers.com

Vernissage presse le 6 novembre à partir de 18h30

Intérieurs : l'âme brésilienne de Porto-Novo

photographies de Catherine Laurent

D'année en année, les pluies détruisent les maisons des Agudas et avec elles, emportent dans l'oubli un pan de l'histoire de l'Afrique avec le Brésil...

A Porto Novo, au Bénin, la photographe Catherine Laurent est allée à la recherche de leur âme brésilienne.

L'exposition

7 novembre > 6 décembre 2008

« En 2000-2001, j'ai commencé une série d'intérieurs déserts ou habités(intérieurs 1, intérieurs 2), l'image d'une Afrique à la fois offerte et impénétrable. Une Afrique intime et pudique, très secrète.

La plupart des images ont été prises au Bénin, dans la ville de Porto-Novo où j'ai vécu deux années consécutives où j'ai découvert ces architectures afro-brésiliennes.

En novembre 2007, à la faveur d'un programme de réhabilitation piloté par l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) dont le siège est à Porto Novo, j'ai pu pénétrer dans certaines d'entre elles... et retrouver leur mystère. J'ai tenté de retrouver dans ces maisons l'empreinte de leur mémoire brésilienne...

Non pas à la recherche d'un passé nostalgique mais pour en raviver le souvenir et essayer de déchiffrer à travers les peintures, les traces, les objets délaissés, les signes de l'âme qui les anime et les rendent si émouvantes...

Je veux les montrer telles quelles sont aujourd'hui, chargées de leur histoire et nous interrogeant sur leur devenir...

« C'est un travail plastique qui me ramène vers la peinture, les matières, les couleurs et surtout un témoignage et un signal d'alarme : cinq ans après mon avant-dernier voyage, une très grosse maison dans le quartier de Kandévié a complètement disparu : écroulée, ravalée par les pluies, il n'en reste absolument rien ! »

Catherine Laurent

L'exposition présente une dizaine de tirages 40x60 et 30x45 sur Papier Bamboo, 290 g de Hahnemühle (tirés à 15 exemplaires numérotés), encadrés ou contrecollés sur alu Dibbon.

L'architecture afro-brésilienne

Ces grandes demeures, construites en terre par les « Agudas », esclaves affranchis revenus du Brésil avec des connaissances techniques ignorées des africains sont maintenant, pour la plupart, abandonnées.

Les Afro-brésiliens constituaient une élite. Leurs maisons contiennent parfois encore les meubles d'origine et sont les témoins d'un autre mode de l'organisation de l'espace ouest-africain en rupture avec l'architecture traditionnelle.

Depuis le déclin économique du comptoir de Porto-Novo, la plupart des héritiers (quelquefois fort nombreux) des « Agudas » ne vivent plus sur le même train de vie que leurs ancêtres et trouvent difficilement les moyens d'entretenir ces maisons.

Bien que classées au Patrimoine Culturel de la ville et que les quartiers anciens de Porto Novo soient inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco (depuis 96), ces architectures de terre se dégradent de saison de pluies en saison de pluies et menacent de disparaître rapidement dans l'indifférence quasi générale.

Les photos ont été prises principalement dans les quartiers de Tokpa Sandodo, Itagogo, Attaké, Hounkanrin.

La photographe

Catherine Laurent et l'Afrique

Catherine Laurent est une photographe voyageuse et... amoureuse de l'Afrique. Elle séjourne régulièrement au Bénin.

Si ses voyages ont souvent pour alibi le reportage, elle mène surtout une démarche d'auteur « et toujours, je voyage » le plus possible : je cherche à me rendre disponible, ouverte à la rencontre, à la surprise, à l'étonnement, à l'éblouissement, parfois... Loin de tout exotisme de pacotille, je veux aussi témoigner de cette Afrique vivante d'aujourd'hui. »

Elle est devenue photographe sur le tard après avoir pratiqué les arts plastiques, manié la couleur et la matière : *« la couleur a été mon premier éblouissement d'Afrique et la lumière, bien sûr, puis les gens, et enfin la vie tout simplement : la chaleur, la douceur, la tendresse, la volupté et cette histoire de temps qui n'en finit pas.... »*

www.catherinelaurent.fr



L'Atelier(s)

Au cœur de l'ancien quartier des métallos et au milieu d'une impasse pavée, l'Atelier(s) a ouvert ses portes en novembre 2007.

Dans ce lieu atypique de 150 m² Stéphane Quatresous présente une sélection de mobiliers, luminaires et objets design de 1950 à nos jours.

Avec sa compagne Béatrice Kraft, ils décident d'ouvrir l'espace à leurs amis photographes avec une première exposition, "3 frères à l'Atelier(s)" en janvier 2008.

Pour le Mois de la Photo-Off les photographies d'intérieurs abandonnés et inhabités de Catherine Laurent trouvent naturellement leur place dans ce lieu très habité.

154 rue Oberkampf - 75011 Paris

M° Ménilmontant

Ouvert de 14h à 19h, les jeudi, vendredi, samedi et exceptionnellement le dimanche pendant toute la durée de l'exposition.

www.lateliers.com

Le mois de la Photo-OFF

L'exposition est au catalogue (10 000 ex) du Mois de la Photo OFF qui se déroule pendant tout le mois de novembre à Paris.

« A l'occasion de cette édition biennale du Mois de la Photo-OFF, j'ai voulu dessiner un parcours photographique, un itinéraire qui nous conduit vers des lieux variés, et qui proposent chacun des expositions toutes différentes de celles qui sont proposées par le festival officiel. Il n'y a ni thème, ni contrainte, ni limitations. Ce qui compte uniquement c'est la passion et le talent du travail des photographes. »

Neil Atherton, Commissaire Général du Mois de la Photo-OFF

www.moisdela-photo-off.org

Remerciements

A Porto Novo :

l'École du Patrimoine Africain :

Alain Godonou, directeur

André Kakpo, chef du chantier réhabilitation,

Julie Lucas.

Les familles Godonou - Dossou, Migan, Padonou, Pinheiro da Silva, Patterson, Romuald Hazoumé et sa famille...